



**Atelier international sur l'amélioration de la synergie entre
l'AENF et l'EFTP pour l'insertion socio-économique des
jeunes à travers l'utilisation des TICs dans les pays du Sahel,
Dakar, 27-29 Mai 2015**

Allocution

Madame Ann Therese Ndong-Jatta

Directrice Régionale de l'UNESCO Dakar

Madame la Directrice de Cabinet, représentante de Monsieur le Ministre Secrétaire d'Etat à l'alphabétisation et à la promotion des Langues Nationales,

Monsieur Serigne Mame Mor Mbacké Mourtada, fondateur des instituts et des centres d'excellence Al-Azhar,

**Mesdames et Messieurs les représentants des Pays invités,
Mesdames et Messieurs les représentants des Partenaires Techniques et Financiers, des Organisations Non Gouvernementales, et de la Société civile,**

Chers collègues,

Chers invités,

Mesdames et Messieurs en vos qualités et titres respectifs,

Je voudrais tout d'abord, vous souhaiter la bienvenue à cet atelier international sur l'amélioration de la synergie entre l'Alphabétisation et l'Éducation Non Formelle (l'AENF) et l'Enseignement et la Formation Techniques et Professionnels (l'EFTP) ceci afin de renforcer l'insertion socio-économique des jeunes à travers l'utilisation des TICs.

C'est un vrai plaisir de voir cette assemblée de qualité, réunie dans une logique de multisectorialité, de plus en plus nécessaire pour la réussite de l'éducation dans nos Pays.

Madame la Directrice de Cabinet,

Je voudrais vous remercier de votre présence malgré votre agenda très chargé. Je suis heureux de vous rencontrer à nouveau dans nos locaux, et de concrétiser ainsi une partie du partenariat que nous avons entrevu ensemble avec votre Ministère, et l'appui dont nous avons convenu.

Mes remerciements vont également à l'endroit de Monsieur Serigne Mame Mor Mbacké, des différents partenaires, qu'ils soient issus des pays ici représentés (Le Cabo Verde, le Burkina Faso, la Gambie (invitée mais non présente), la Guinée Bissau, le Mali, le Niger et le Sénégal), des Organisations de la société civile ou d'Organisations non gouvernementales. Votre implication

est très importante pour l'émergence d'un impact significatif de ces deux sous-secteurs que sont l'AENF et l'EFTP, aujourd'hui enfin considérés à leur juste valeur comme moteurs essentiels pour le développement durable de nos Pays.

Mes remerciements vont aussi à l'endroit de toute l'équipe qui s'est mobilisée pour la réalisation de cet atelier, et aux différents intervenants qui nous présenteront leurs travaux et nous partageront leurs expériences riches d'enseignement pour notre réflexion.

Mesdames et Messieurs,

Les recommandations issues des dernières rencontres internationales s'orientent vers une approche holistique et diversifiée de l'éducation. Cette vision a été intégrée dans les travaux du 3^{ème} Congrès Mondial sur l'EFTP en Mai 2012, à Shanghai, et se reflétait déjà dans ses recommandations finales qui ont abouti au « Consensus de Shanghai ».

Cette vision a été confortée récemment, en février 2015, par la déclaration de la Conférence Ministérielle de Kigali (Rwanda) pour l'éducation Post-2015 en Afrique subsaharienne, déclaration qui appelle nos systèmes d'éducation et de formation à fournir à nos jeunes et adultes de meilleures opportunités d'acquisition des compétences requises pour le travail et la vie, et ce tout au long de la vie. Encore plus récemment - pas plus tard que la semaine

dernière ! - le processus Mondial sur l'éducation Post-2015 a vu la Communauté internationale se réunir à Inchéon, en Corée du Sud, et aboutir à une Déclaration Mondiale pour l'éducation d'ici 2030, appelant à une éducation inclusive, équitable, de qualité et dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. C'est dire à quel point ces travaux sont en phase avec les réflexions à tout niveau.

La Déclaration de Kigali encourage notamment à « *la reconsidération des politiques, stratégies et des cibles pour répondre aux nouvelles priorités dans le contexte africain, pour tous les niveaux d'éducation, à travers une approche intégrée qui favorise le développement durable* ». Dans la perspective d'une opérationnalisation de cette approche intégrée, l'évaluation de la synergie entre l'EFTP et l'AENF est devenue un impératif pour toute la région d'Afrique Sub-Saharienne.

Cette synergie est bien une question fondamentale à prendre en considération pour le développement social et économique durable des Pays. En effet, si chacun de ces sous-secteurs a ses enjeux et spécificités propres, tous deux sont concernés par le défi commun du développement des compétences appropriées - qu'elles soient de base, génériques, techniques ou professionnelles - au regard à la fois de la demande sociale et des besoins du secteur économique.

Ce défi commun est lié à la question fondamentale de l'employabilité des jeunes et de leur insertion sociale et économique, dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. Elle implique donc, à tous les niveaux, une préoccupation pour l'alphabétisation des jeunes et des adultes, ainsi qu'une attention et une reconnaissance plus fortes à donner aux offres d'éducation non-formelles et de formation.

Ainsi, chacun de ces sous-secteurs (l'EFTP et l'AENF) est orienté sur un objectif global commun, tout en étant concerné par la spécificité de l'autre ; et pourtant, force est de constater que, du niveau stratégique au niveau opérationnel, leur synergie n'est pas une évidence dans nos Pays d'Afrique Sub-Saharienne.

Une autre opportunité s'offre aux Pays à travers l'introduction des TICs dans les programmes d'éducation et de formation. En effet, les TICs proposent des solutions viables pour certains défis éducatifs nationaux. Il existe d'ores et déjà des programmes d'alphabétisation des adultes en Afrique Sub-Saharienne, qui sont conduits par l'intermédiaire des TICs. Elles sont principalement utilisées en complément des programmes traditionnels, ou comme composantes d'une approche multiple de l'apprentissage. Leur intégration affecte positivement toutes les dimensions et nécessitent des stratégies pour faciliter l'insertion dans la société de l'information. Ces nouvelles technologies

représentent également un facteur important de motivation pour l'apprentissage au sein des communautés, et tout particulièrement pour l'autonomisation des femmes aux niveaux social et économique. .

Ces défis encouragent l'élaboration de partenariats et une coopération plus large entre les parties prenantes. Cette coopération doit pouvoir favoriser l'accès à des modalités diverses et alternatives d'apprentissage tout au long de la vie, en combinant des approches formelles et non-formelles, et en reconnaissant les différents modes d'apprentissages.

C'est pourquoi le Bureau de l'UNESCO-Dakar mène une réflexion sur l'utilisation des TICs et les synergies possibles et souhaitables entre ces deux sous-secteurs que sont l'EFTP et l'AENF. Ce type de travaux, en lien avec la recherche et avec l'action, fait partie de notre mandat en tant que « laboratoire d'idées », pour réfléchir ensemble à de nouvelles voies et à des solutions innovantes pour résoudre les défis de l'éducation ; Nous devons changer nos habitudes de réflexion et sortir des sentiers battus auxquels nous nous sommes peut-être trop habitués sans pour autant atteindre les objectifs de l'EPT. Il faut « sortir de nos boîtes », être innovatifs, explorer de nouvelles modalités d'action, en prenant certes peut-être des risques, mais comme on le proverbe le dit si bien : « *Oser c'est se tromper quelque fois ; Ne pas oser, c'est se*

tromper éternellement ». Pour cela, nous avons clairement besoin de vous, car c'est bien ensemble, représentants de pays, experts à tous niveaux de l'AENF de l'EFTP et des TICs, que nous pourrons trouver les meilleures solutions.

Monsieur le Ministre, chers Participants, Mesdames et Messieurs, je suis convaincu que ces trois jours de discussion seront riches en résultats et en perspectives fructueuses pour la poursuite de notre engagement dans l'agenda Post 2015.

Je puis vous assurer que l'UNESCO sera à vos côtés pour accomplir notre mission commune, notamment celle d'édifier des sociétés du savoir, en phase avec le Développement Durable, et dotées d'une culture de la Paix suffisante pour empêcher les trop nombreux conflits qui ravagent nos pays.

C'est toute cette ambition commune qui nous réunit aujourd'hui et dont les résultats participeront à cette noble cause.

Tout en souhaitant plein succès à nos travaux, je vous remercie de votre attention.